

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Abonnement ordinaire : 25 fr. par an

Rédaction-Administration
11, rue Louis-Postel - RENNES (L.-&-V.)
C/G: L. ANDOUARD - 35.429 RENNES

Abonnement d'honneur : 50 fr. par an

Le gouvernement s'obstine à ne pas nous donner l'enseignement du Breton, Mais les bretonnants mettent la dernière main à l'unification de leur langue.

UNE GRANDE VICTOIRE

Les Bretonnants s'entendent pour adopter une orthographe commune

Il y a 33 ans, des écrivains et grammairiens bretons appartenant aux trois dialectes de Léon, de Cornouaille et de Tréguier, se réunissaient à Saint-Brieuc et se mettaient d'accord pour adopter une orthographe commune. Les principes adoptés par eux se trouvent consignés dans un important document qui figure, avec les noms des signataires, dans les premières éditions du livre de M. François Vallée : « LA LANGUE BRETONNE EN 40 LEÇONS ». Malheureusement, le dialecte de Vannes était resté en dehors de l'« ENTENTE DES ECRIVAINS BRETONS », si bien qu'aujourd'hui il existe en Basse-Bretagne deux systèmes orthographiques qui, bien qu'ayant de nombreux points communs, font que le même mot peut s'écrire de deux façons différentes. Pour ne citer qu'un exemple simple, le mot qui veut dire « oui » en breton s'orthographie IA en vannetais et YA en K. L. T.

Cette dualité d'orthographe ne pouvait se perpétuer. Elle constituait une faiblesse pour la langue bretonne qui n'est ni assez répandue, ni assez forte pour se permettre un tel luxe. Nombreux furent les Bretonnants qui cherchèrent à fondre les deux systèmes orthographiques. Malheureusement, toutes les tentatives échouèrent.

Aujourd'hui un accord a été réalisé, ainsi que nos lecteurs apprendront en lisant le communiqué ci-dessous. En effet, au cours d'une réunion tenue dans les bureaux du journal « La Bretagne » et à laquelle avaient été conviés des grammairiens et les directeurs des revues et journaux paraissant en breton, des principes nouveaux ont été adoptés afin d'unifier l'orthographe de la langue bretonne. Disons tout de suite que les changements ont été réduits au minimum et sont en définitive peu de chose. Cette victoire n'a pu être obtenue que

grâce à la bonne volonté dont les Bretonnants présents, qu'ils fussent de Vannes, de Cornouaille, de Tréguier ou de Léon, n'ont cessé de faire montre au cours de la discussion et dont nous les félicitons de tout cœur. Ajoutons que celle-ci a eu lieu en breton, ce qui montre bien que dans sa diversité notre langue est une.

Au cours d'une entrevue qui réunissait à Rennes, au siège de « La Bretagne » le 8 juillet 1941, les directeurs ou représentants des différents périodiques paraissant actuellement en langue bretonne, ainsi que quelques grammairiens, il a été décidé de procéder à l'unification totale des quatre dialectes du breton écrit. L'assemblée s'est mise d'accord unanimement sur un certain nom-

bre de principes généraux. Un Comité restreint a été désigné pour procéder à l'étude plus approfondie de la réforme adoptée, réforme qui reste provisoirement facultative. Font partie de ce Comité :

« MM. PERROT, LOEIZ HERRIEU, MARY, LE MAROUILLE, LE FLOCH, BOURDELLES, F. UGUEN, ABOGOZ, Y. LE COFF, KENAN KONGAR, R. HEMON et G. BERTHOU en qualité de secrétaire.

L'adoption de cette réforme lève la dernière objection que l'on aurait pu formuler à l'encontre de l'enseignement de la langue bretonne dans les écoles. Dès maintenant, des manuels scolaires sont en préparation. Ils pourront être mis en usage dans les écoles de toute la Basse-Bretagne. »

PEURUNVANIDIGEZ AR BREZONEG

D'ar meur 8 a viz gouere 1941 e voe dalc'het e Roazon, e ti ar gazetenn *La Bretagne*, eur vodadeg e sell da heurunvani ar brezoneg. An darn vuia eus renerien ar c'helaennou brezonek embannet bremañ, pe kanned kaset ganto, a gemeras perz er vodadeg, hag ivez eun nebeut yezourien ha tud anaavez evit beza klasket ober ar heurunvanidigez er bloaveziou tremenet.

Lennet e voe eun danevellskrid savet gant Roparz Hemon. Degermet e voe, war-bouez nebeut, ar c'hinnigou graet er skrid-se.

Setu amañ, berr-ha-berr, ar pezh a voe divizet.

I. ROELENNOU DRE VRAS

1) Implijet e vo c'h, y hag (i)h gant an holl, hervez roelennou Emgleo ar Skrivagnerien.

2) Ar son skrivet o pe v hervez roelennou an Emgleo, hag h hervez roelennou Gwenediz, a vo skrivet v.

3) Er gerioù diveret diouz gerioù oc'h echui gant ff e brezoneg-krenn e vo implijet atao an dibenn ñ pe ñv.

4) An dibenn da verka al liester, skrivet ou hervez roelennou an Emgleo, hag eu hervez roelennou Gwenediz, a vo skrivet ou.

5) Ar gensonenn skrivet z hervez roelennou an Emgleo, ha h hervez roelennou Gwenediz, o tout eus eur gensonenn-dent e brezoneg koz, a vo skrivet zh.

II. STROLLAD-STUDI

Eur strollad-studi a ze anvet da resisaat ar roelennou dre vras meneget uheloc'h, ha da sevel roelennou dre ar munud, evit kas da benn en doare gwella peurunvanidigez ar yez-

Setu amañ roll izili ar strollad-se :

An Aotrounez Perrot, Loeiz Herrieu, Ar Floch, Bourdelles, Aboezen, Yeu Ar Go, Kenan Kongar, Mary, F. Uguen, Le Marouille, Roparz Hemon ha G. Berthou (sekretour).

« Strollad-studi ar Brezoneg » a embanno eun danevellskrid a-benn ar I-a a viz Here 1941.

III. LAKAAT DA DALVEZOUT

Diredi e chom evit ar mare ar roelennou merket amañ. Erbedet eo koulskoude o heulia el levrioù-skol hag el levrioù savet evit ar vugale.

Abonnez-vous !

Les Bretons moins bien traités que les Esquimaux

Dans son numéro du 5 juillet dernier, l'Heure Bretonne nous propose l'exemple d'un Pays sage : le Danemark.

Les dépendances du Danemark, jusqu'à la présente guerre, jouissaient, malgré leur faible population, d'une véritable autonomie. En Islande, il n'y a qu'un peu plus de 100.000 habitants. Ce pays est pourtant, en fait, indépendant. Il n'est ni au Danemark que par la communauté du souverain. Il possède depuis 1918 un gouvernement à lui, et naturellement la langue islandaise est enseignée dans toutes les écoles du pays. Les îles

COMMENT JE SUIS VENU AU BRETON

« J'arrive à traduire plus facilement un texte breton, au bout de quelques mois, qu'un texte latin facile après des années d'étude. »

« Je suis né en mai 1891, à T... (Morbihan), petite commune de 600 habitants située en plein pays gallo. Après de bonnes études primaires supérieures, je consacrais une bonne partie de mes loisirs de propriétaire campagnard à l'étude du latin, de la littérature et de la philosophie ; j'ai même fait paraître il y a sept ou huit ans quelques sonnets péniblement rimés dans une anthologie publiée à Paris... C'est vous dire que j'ai une grande curiosité d'esprit et que j'aime l'étude.

Comme Breton, j'avais toujours déploré mon ignorance totale du breton quand l'hiver dernier je tombai, dans un numéro de l'Heure Bretonne, sur une annonce exposant le plan de l'ouvrage de Fr. Vallée, *La Langue bretonne en 40 leçons*. Je décidai de m'en procurer un volume et, dès mes premiers pas dans ces nouvelles études, je fus conquis par l'originalité, la clarté (mutations à part) et la précision de cette langue harmonieuse et sonore. Je fis venir ensuite le grand dictionnaire du même auteur, la méthode Roparz Hémon, y compris grammaire et dictionnaires, le *Gerladurij Brezonneg* de E. Savatier, et *Nomenoe-oe!* de Jakez Riou, j'ai travaillé depuis avec tant d'ardeur que déjà j'arrive à lire presque couramment la plupart des faits divers d'« Arvor » et à traduire plus facilement un texte breton, au bout de quelques mois, qu'un texte latin facile après des années d'étude. Je dois dire que mon zèle trouve un aliment dans la curiosité grandissante suscitée par une foule de mots et de tournures si pittoresques que je ne leur vois même pas d'équivalents en français.

Je goûtais aussi par avance le charme d'une conversation en breton unifié à la seule rencontre de ces finales sonnantes si nombreuses en ou, our, é, ik et enn, tout en regrettant d'être si mal situé pour m'en convaincre car, depuis le début de mes études, il ne m'a été donné qu'une seule fois d'entendre du vrai breton et ce, grâce à la radio. En prenant cette émission, combien je déplorai l'absence d'un cours parlé de breton pour les francisants (des phrases simples d'usage courant prononcées lentement plusieurs fois de suite pour donner aux « brezonegerien » le temps d'en bien saisir la prononciation). Th. P.

Selaouit 'ta

Des causeries agricoles en breton seront faites désormais à Radio-Rennes. On annonce, en outre, avec l'amélioration attendue dans l'horaire des émissions hebdomadaires, des causeries sportives, et une sorte de Marche du Temps, comme celle que nous publions chaque semaine dans notre troisième page. Nous donnerons dans notre prochain numéro un compte-rendu du reportage radiophonique sur le pardon de Rumengol — reportage particulièrement réussi. — On annonce également un reportage sur la Tréménie célèbre de Locronan.

On dit que Xavier de Langlais, dont les illustrations de Tristan et Yseult font actuellement l'admiration des lecteurs de La Bretagne, prépare la parution, très prochaine, d'un roman, en breton naturellement. Nous attendons avec impatience ITRON VARIA GARMEZ. Les traductions françaises de ces deux romans paraîtront à la N.R.F.

Nous attendons, avec une impatience non moins grande, la grammaire complète et solide que Kenan Kongar termine dans la solitude. Ce sera pour tous les Bretonnants un outil longtemps désiré et de plus en plus indispensable.

Nous lecteurs ont pu apprécier le conte de Jakez Konan dans notre dernier numéro. Nous sommes heureux de leur en offrir un autre cette semaine et savons faire plaisir à ceux qui attendent beaucoup de notre nouvel écrivain trégorrois.

Nous espérons publier sous peu une brochure en préparation sur la meilleure méthode à suivre pour conduire une école de breton. En attendant, il paraît qu'un des cours de Ker-Vreiz passionne les élèves en employant un moyen qui a fait fortune bien des fois auparavant : lecture d'un texte à haute voix, traduction orale, — fermez votre livre — le professeur dicte la traduction française, et vous écrivez le texte breton. D'un autre côté, lorsque le livre est traduit (il s'agit de PER AR C'HONIKL) les élèves s'abonnent tous à ARVOR, dont le breton simple est parfaitement de leur force.

Une victoire pour le breton : L'HEURE BRETONNE, l'hebdomadaire le plus lu de Bretagne, publiera chaque semaine un article en breton, en première page. Le premier était un leader politique de Delaporte, très intéressant.

Un de nos amis, qui prépare un ouvrage en breton sur « La publicité en Bretagne », nous prie de demander à celui de nos lecteurs qui pourrait le lui procurer, les numéros d'AN OALED, contenant VA ZAMM BUHEZ de Loeiz Ar Floch. Plakou dont ARVOR a parlé.

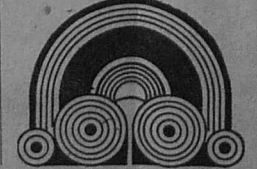
Nous rappelons que dans notre Concours de traduction par équipe, certains concurrents ont traduit un grand nombre de sections, nous serions heureux de recevoir le plus tôt possible les sections qui leur restent à traduire. Nous rappelons que pour chaque section il sera attribué un prix de 50 francs.

(Suite à la 2^e page)

UNE ENQUÊTE à propos de Rennes-Bretagne

En plus des causeries agricoles que nous annonçons d'autre part, les émissions hebdomadaires en breton comporteront encore : pendant la première semaine du mois, une causerie sur la vie intellectuelle en Bretagne ; pendant la seconde, une causerie sur les sports ; pendant la troisième, sur les nouvelles en général ; pendant la dernière, une causerie sur une nouvelle extraordinaire (par exemple, ce mois-ci, l'unification du breton).

Il reste encore cinq minutes à utiliser. Nous demandons à nos lecteurs de vouloir bien nous envoyer leur opinion sur l'utilisation de ces cinq minutes.



(Suite à la 2^e page)

ENFIN, L'HISTOIRE DE BRETAGNE va être enseignée dans les écoles

Mais il n'est toujours pas question de l'enseignement de la langue bretonne

Les journaux ont annoncé il y a quelque temps que, s'étant décidé à passer aux actes, le Secrétaire d'Etat à l'Education avait désigné les membres d'une « Commission d'étude pour la rédaction et le choix d'une Histoire de Bretagne à l'usage de l'enseignement ».

Ce sont : MM. Durtelle de Saint-Sauveur, doyen de la Faculté de Droit de Rennes, président ; Pierre Le Roux, professeur de celtique à la Faculté des Lettres de Rennes ; Rébillon, professeur d'histoire à la Faculté des Lettres de Rennes ; Henri Waquel, archiviste du Finistère à Quimper ; Léon Le Berre (Abalor), barde, journaliste à Rennes ; François Jaffrenou (Faldir), barde, docteur en lettres celtiques à Carhaix.

Notre confrère Florian Le Roy est allé voir dernièrement M. Durtelle de Saint-Sauveur pour lui demander son point de vue sur le texte ambigu de M. Galletier.

De leur entretien, rapporté dans l'Ouest-Eclair du 9 juillet, il ressort qu'il ne saurait s'agir d'adopter un des manuels d'Histoire Bretonne déjà parus. Il en existe pourtant de fort acceptables, tel celui de M. du Cleuziou.

Nous aurons donc bientôt un nouveau manuel d'Histoire —

ou peut-être même deux. Le travail serait même déjà fait et donné à l'impression. Son auteur serait M. Rébillon et la Commission n'aurait été constituée que pour donner à ce dernier l'occasion d'une lecture en petit comité. Enfin il serait destiné à la fois aux deux enseignements libre et public.

Quant à nous, si nous sommes contents de voir notre histoire prendre place dans les programmes, nous devons avouer que nous trouvons cette histoire de commission qui ne sait pas ce qu'elle aura à faire, qui n'aura sans doute rien à faire, pour le moins étrange et nous nous demandons si, de toute façon, M. Rébillon était bien qualifié pour faire à lui seul le travail qui aurait dû être normalement celui de la commission tout entière sous la direction de son président M. Durtelle de Saint-Sauveur, auteur d'une importante « Histoire de Bretagne ».

Soyons prudents et attendons l'œuvre pour la juger. Ne nous félicitons pas trop tôt ni plus de la sollicitude du Sous-Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale. Car enfin, il faut bien se souvenir que, jusqu'à présent, il est resté sourd à toutes les demandes d'enseignement de la langue bretonne qui lui ont été présentées.

Selaouit 'ta

(Suite de la 1^{re} page)

■ A la suite de l'article sur Yves Combeau un de nos lecteurs nous écrit au sujet des écoles de ce genre où était enseigné le breton avant la guerre de 1914. Qui posséderait des documents inédits à ce propos ? A part quelques notes ici et là (par exemple dans Prederiadennow diwarbenn ar brezhoneg) il semble qu'aucune étude sérieuse n'ait été faite sur ces écoles.

■ Aux Iles Philippines, l'Assemblée nationale vient de voter à l'unanimité l'enseignement obligatoire de la langue espagnole. Ainsi un demi-siècle de domination nord-américaine n'a pas réussi à extirper des îles le sentiment espagnol d'une population qui n'est pourtant pas de race hispanique.

■ On annonce que M. Rébillon doit quitter sa chaire d'histoire moderne et contemporaine pour inaugurer la chaire d'Histoire de Bretagne qu'on va restaurer à la Faculté des Lettres de Rennes. Il succédera ainsi à Arthur Le Moine de La Borderie.

D'autre part, M. de Lannou, professeur au Lycée de Rennes, va ouvrir à la Faculté un cours de géographie bretonne.

Les Bretons moins bien traités que les Esquimaux

(Suite de la 1^{re} page)

niment moins peuplés que le nôtre, qui s'administrent eux-mêmes ; voilà des langues parlées par des groupes insignifiants, littéraires depuis quelques décades seulement, qui sont enseignées à l'école. Viendra-t-on encore nous dire que la Bretagne est trop petite ? Que la langue bretonne est un moyen d'expression de portée trop restreinte ? Que le breton littéraire est quelque chose d'artificiel ? Voyez le Danemark. Il n'a pas cherché, comme la France, à étouffer par tous les moyens des petits peuples qui pourtant étaient à sa merci. Au Groenland surtout, personne ne lui a obligé à faire ce qu'il a fait. Les 17.000 Groenlandais se seraient accommodés de la langue danoise. Mais, soucieux de préserver leur originalité, leur patrimoine, le Danemark a provoqué lui-même la codification de la langue esquimaude. Est-ce que le Groenland, les Faër Oer, l'Islande ont jamais manifesté l'intention de faire la guerre au Danemark ? S'ils en sont actuellement séparés, c'est le fait des Anglo-Saxons qui les ont occupés et non des habitants eux-mêmes. Qui dit nationalisme ne dit pas bellicisme ; on peut même dire que le Danemark et ses dépendances se sont bien mieux entendus ainsi que si des griefs les avaient divisés.

A NOS ABONNÉS

Nous prions ceux de nos abonnés qui auraient eu à se plaindre d'irrégularités dans le service de notre journal de vouloir bien accepter nos excuses. La nouvelle organisation de notre administration nous permet de leur promettre qu'elles ne se reproduiront pas.

BRO-WENED

MEIN HIR PLEHENEG

(Kandalh)

Epad er honzen-sé, er sorsér miliget
E bellé azohton er vein-hir kounaret.
Troien e hrant ou arfieu ar er peit'k'h Berné.
Hag e oé é pelein gredusoh et jamés,
Meit en mén-hir brasen artüet og er s'er
E zas bean d'en dihuen doh kounar é vredér.
Doh é hourhemen rok, peb-unan aneñh
Aben-kaer e arrest : mestr e oé arneñh.
Soehet e oent neoah ne oé mui tu deñh
De gastien er laer e skrapé ou doñh.
Hag e toump breman kroez Daspenér er bed.
Ne oé mui et agent ur mén-hir miliget
Hag en diol arnehon n'en doé mui perh erbet.
Dihuen e hra Bernéz doh arfieu é vredér,
N'en dint eit doni de ben, deusto deñh obér.
« Treiset omb get hor breur, huchant int ol d'ur noeh,
Damb éndro eit kant v'ez, damb de gemér hor l'eh !... »
N'ezé, nezé hep'kén, chetu can é vonet
E troheñ an aùel, deat en doar pléget.
Ar é hent 'm em gavas er sorsér miliget
Meit é voked, eiton, n'en doé ket nerh erbet.
Edan er mén kristén é koshas get ankin
Flastrel é un aval lonket get er vettin.
.....
Hag en mén-hir nezé, er ueh-man aveit mui
E gemeras éndro er pen ag é stedad.
.....
Eit Bernéz eh oé bet sahad eur er sorsér,
Monet e hras enta minour pinik d'er gér.
Meit deit e oé ohpen — er péh en doé klasket —
De vout pried Rozen — hag eurus e oent bet.
(Devé) BLEU BENAL

AVEZ-VOUS RETENU VOTRE EXEMPLAIRE DE

« ITRON VARIA GARMEZ »

LE GRAND ROMAN DE
YUENN DREZEN
illustré par
R.-Y. CRESTON

qui va paraître incessamment aux Editions « SKRID HA SKEUDENN »



Si vous ne l'avez déjà fait, écrivez dès aujourd'hui aux Editions « Skrid ha Skeudenn », 39, rue de Pont-l'Abbé, Quimper (F.).

Revue de la presse bretonne

L'HEURE BRETONNE

Signalons que l'« Heure Bretonne » publiera dorénavant, comme il se doit, un article en breton toutes les semaines et que le breton aura les honneurs de la première page. Dans le numéro du 5 juillet nous avons lu avec plaisir l'article de R. Delaporte, « Breiz adsaout en he jez ».

(12 JUILLET 1941)

En première page, « Ar groñg d'al laeron », par Tin Gariou, où l'auteur demande que la justice soit sans pitié pour les voleurs.

En outre, nous trouvons dans ce numéro la page en breton « Kerne-Leon-Treger ». Nous y lisons un excellent article du même Tin Gariou sur la « Bataille du Breton », où l'auteur recommande à ses compatriotes de ne compter que sur leurs seules forces pour faire triompher leur juste cause, un article consacré à Saint Roman et à la Troménie qui tombe cette année, le début d'un savoureux conte, « La Cloche d'Or », de Tin Gariou, qui décidément se révèle un écrivain abondant. Enfin deux autres articles, l'un de Reun Argant sur la Légende d'Is : « Ar Roue Gralon en l'z-be », et l'autre de Fanch Poul-laouen intitulé « Hor Broig ».

Ouvrages de ROPARZ HEMON pour l'étude du breton

GRAMMAIRE BRETONNE
16 fr. 50 franco

DICTIONNAIRE DE POCHÉ FRANÇAIS-BRETON
13 fr. 50 franco

MARVAILLOU AR VRETONED
16 fr. 50 franco

LES MOTS DU BRETON USUEL
CLASSES D'APRES LE SENS
4 fr. 40 franco

PETIT DICTIONNAIRE PRATIQUE BRETON-FRANÇAIS
24 fr. 20 franco

Adresser les mandats à M. l'Administrateur, de « Gwalarn », Boite Postale 75, Brest. — C. C. 9638 Rennes.

Les commandes sont payables d'avance ; aucun envoi n'est fait contre remboursement.

Méthode rapide de breton par ROPARZ HÉMON

- 572. Le plus grand cheval qu'il y ait dans la paroisse est le mien.
- 573. L'homme le plus fort qu'il y ait dans la maison est notre serviteur.
- 574. Voici le garçon le plus petit du pays.
- 575. Voilà la meilleure vache du troupeau.
- 576. Cette fille-ci est la plus jeune de la maison.
- 577. Ce garçon-là est le plus vieux de l'école.
- 578. Cette femme-là est la plus vieille du bourg.
- 579. Ces garçons-là sont les plus vieux de tous.
- 580. Ces filles-là sont les plus vieilles de toutes.
- « Le plus grand », superlatif, se dit ar brasa ; on se contente parfois de dire brasa. Après l'article, le super-

latif subit les mêmes mutations qu'un nom. Noter kasa (le plus vieux), de koz (vieux) ; de même kosoc'h (plus vieux).

Le mot ptaoc'h (filles) ne subit pas de mutation après l'article.

LEÇON 22

- 581. Poan a ra d'ezi lezel ac'hanouan.
- 582. Plijadur a ra d'ezañ meuli ac'hanout.
- 583. Keuz a ra d'in nec'hi anezañ.
- 584. Truez a raje d'eoeh gwelout anezi.
- 585. Aon a rae d'ezo degemer ac'hanomp.
- 586. Mez a ra d'ezi klevout ac'hanoc'h.
- 587. Ne raje plijadur ebet d'eoeh anaout anezo.

- 581. Cela lui fait de la peine (à elle) de me laisser.
- 582. Cela lui fait plaisir (à lui) de te louer.
- 583. Cela me fait du chagrin de te peiner.
- 584. Cela vous ferait pitié de la voir.
- 585. Cela leur faisait peur de nous recevoir.
- 586. Cela lui fait honte (à elle) de vous entendre.
- 587. Cela ne vous ferait aucun plaisir de les connaître.
- ac'hanouan signifie « de moi », ac'hanout signifie « de toi », etc. Mais lezel ac'hanouin signifie « me laisser », meuli ac'hanout signifie « te louer », etc.
- 588. Mall a oa d'ezañ truga-rekaat ac'hanoc'h.
- 589. C'heant a zo d'in gervel ar re-se.
- 590. Ezomm a oa d'ezi mont d'ar mare'had.
- 591. N'eus mall ebet d'in tabu-tal ganto.

- 592. N'oa c'hoant ebet d'ezañ labourat ganimp.
- 593. N'eus ezomm ebet d'eoeh dont ganin.
- 588. Il avait hâte de vous remercier.
- 589. J'ai envie de les appeler (d'appeler ceux-là).
- 590. Elle avait besoin d'aller au marché.
- 591. Je n'ai aucune hâte de me disputer avec eux.
- 592. Il n'a aucune envie de travailler avec nous.
- 593. Vous n'avez aucun besoin de venir avec moi.
- 594. Perak eo bet skrivet al lizer-se gantañ ?
- 595. Perak eo bet lavaret an traou-se ganti ?
- 596. Perak eo bet hadet ar greun-se ganto ?
- 597. Perak eo bet lazet an dañvad ganeoc'h ?
- 598. Perak eo bet troue'het an tamm danvez-mañ ganti ?

- 599. Perak eo bet serret an nor-se ganti ?
- 600. Perak n'eo ket bet karget ar voutailh-se ganto ?
- 601. Perak n'eo ket bet digoret ar prenestre-se ganeoc'h ?
- 602. Perak n'eo ket bet graet ar gwele ganti ?
- 594. Pourquoi avez-vous écrit cette lettre-là ?
- 595. Pourquoi a-t-elle dit ces choses-là ?
- 596. Pourquoi ont-ils semé ce grain-là ?
- 597. Pourquoi avez-vous tué le mouton ?
- 598. Pourquoi a-t-elle coupé ce morceau d'étoffe ?
- 599. Pourquoi a-t-elle fermé cette porte-là ?
- 600. Pourquoi n'ont-ils pas rempli cette bouteille-là ?
- 601. Pourquoi n'avez-vous pas ouvert cette fenêtre-là ?

(A suivre.)

ARVOR

KAZETENN SIZUNIEK

C'HOUI

hag a lenn "ARVOR"
bep sizun,
petra hoc'h eus graet
eviti ?
Petra hoc'h eus graet
evit ar brezoneg ?

KELEIER AR VRO

DRE VREIZ

PEURUNVANDIGEZH AR BREZO-NEG. — E Roazon ez eus bet eur vodadenn, ma oa deus kannaded a-bez skrivagnerien ar peder rannyez komzet e Breiz-Izel. Divizet o deus ober gant eur yez skrivet unvan hepken evit al leoriou-skol. Emgao a zo bet savet war ar penntou da gemma er brezoneg skrivet, hag evel-se ne vo mui nemet eur brezoneg skrivet er vro a-bez. Trugarez d'an holl re a zo deus hag o deus kenlabouret eus ar gwella. Trugarez ivez d'an Aotrou Fourné, tener *La Bretagne*, en deus degemeret ar gannaded deus e Roazon eus ar gwella. Emgao ar brezoneg o vont da vleunna ha da grenvat muioc'h eget hiskoaz.

G. B. K.

FINISTER

DRE AN DEPARTAMANT

PRIZ AN AVALOUD-DOUAR. — Prefed ar Finister en deus divizet e vije ar re-mañ prizioù uhela an avalou-douar :

Eus an 8 betek ar 15 a viz gouhere : 3 lur 20 ar c'hilio ;
Eus ar 16 d'an 21 : 3 lur 10 ar c'hilio ;
Eus an 22 d'ar 29 : 3 lur ar c'hilio ;
Eus an 29 d'ar 4 eost : 2 lur 90 ar c'hilio.

BREST

TREC'H KENTA. — En arnodenn bet dalc'het e Brest d'ar 16 a viz mezeven, a zo bet kavet barrek da c'houit an Trec'h Kenta :

An Ao. Ao. **Andreo Keleenn, Alan Al Louarn, Erwan Tranvouez, o-zri gant ar meneg « mat ».**

MAT E OA AR FROUEZ... — An Aotrou Korr, retretet, a oa dilun o preja, pa welas krennarded a oa aet e-barz e jardin hag, a oa o laerez frouez ennañ. Per hag avalou, flamboc'h ha spezed a zebrent a-heligenta. Pa zegouezas an Ao. Korr en e hiorz deus ar vugale o nijal kuit, ha ne c'hellas ket mont war o lerc'h. Klemm a zo bet savet outo.

ARABAT LAZA MOCH. — Mari Ogor, 64 voaz, o chom e Porzpoder, he doa lazet daou bemoc'h e miz diweza. Rei a reas 100 lur kig d'he merc'h ha 20 lur d'he c'hoar-gaer. Ar reolen embannet gant ar Prefedti diwar-benn ar mouch na vo anavezet e Porzpoder nemet d'ar 6 a viz ebrel. Ha reiz e oa Mari Ogor eta ? Ouspenn-se, rebechet eo d'ar verc'h ha d'ar c'hoar-gaer beza prenet kig hep tikedou !

Breutaet a ray an tribunal e-pad eiz deiz war an afer-se.

MONT HA DONT... D'AN TOULL-BACH. — Diziaou, Herri Mogn, 44 vloaz, a zeue er-maez eus prizon ar Bougen, e-lec'h ma oa bet e-pad tri miz goude beza laeret. A-boan ma oa libr, e vo tapet o laerez e chapel Santez-Anna, e Lambezveg. Harzel e voe gant gard-ar-maezou war hent Loeallenn. N'eo ket het pell o tistrei d'ar Bougen...

KOUEZET ER MOR. — Erwan Koant, 11 vloaz, a oa o poumen er porz-koñvers. Kerzout a rae war ribl ar c'hae hag e kouezas er mor. Pen- net eo bet er-maez dioustu ha kanet d'ar gêr gant ambulans an ti-kêr.

GWINEVEZ-LOKRIST

EUN TANGWALL. — Eul labourfeg- lin e Lokrist, e parrez Plounevez-Lokrist, a zo bet hanter-zistrujet gant eun tangwall. Tost ouz iliz tref Lokrist eo emañ. Edo al labourerien o paouez kuitaat o labour pe darzas an tan. Pemprien Bloeskad ha pemprien alaman a zeus da sikour. Saveteet eo bet ar stallad lanfeg.

MONTROULEZ

EUN TAD-RAER FULORET. — Mezo e oa Franzek Michel, o chom e Plouigno, pa vebas e vab-kaer Alber Mahe, 19 vloaz, a oa o klask difenn e vamm ouz ar mezhier. Klasket en deus Michel en em laza abaoe. Kaset eo heb da brizon Gwengamp. Heñ eo ivez en dije laeret porpant An Ivolañ, toul-ler-beziou e Plouigno.

LOKORN

AN DROVENI VRAS. — An droveni vras a vo ar bloaz-mañ d'ar sul 13 ha d'ar sul 20 a viz gouhere. Paotred Radio-Roazon-Breiz a zeulo e Lokorn evit enskriva gant o mekaniko eil sulvez ar pardon. Evel-se e c'hellou an holl Vretoned heulia ar pardon eus pevar c'horn ar bed.

AODOU AN HANTERNOZ

GWENGAMP

AR PARDON BRAS. — Disadorn ha disul diweza e oa pardon bras Itron Varia Gwir-Sikour e Gwengamp. Eur mor a dud a oa deus eus pevar gorn ar vro. Soñj o doa an holl eus ar pardon trist a vo warlene... Ar bloaz-mañ, daoust d'ar brezel, ez eus bet eur brosesion a-raok an noz, renet gant an Ao. Serrand, eskob Sant-Brieg, ken donjet gant ar Vretoned. Kantikou ha prezegennou brezonek a vo e-leiz, ha gwel a se !

BOULVRIAG

LAZET O KOUEZA. — Erwan Mahé, marichal, a zeue d'ar gêr eus Sant-Drian war e varc'h-houarn. Act eo da steki ouz aspled post Treganel, kouezet er prad a zo a-is ha maro.

EN EM LAZET. — Skuiz gant e wreg, a oa o skei gantañ bemdez, Loeiz Ar Pavek, 67 vloaz, labourer-douar e Kerzuz, Boulvriag, a zo en em venzel en eur feunteun e-kichen e di.

PLOURERIN

AR MAER NEVEZ. — An Aotrou Erwan Prijant maer nevez, a zo het laketa en e garg d'ar yaou 3 a viz gouhere, gant an Ao. Pinel, is-prefed Lanou. Breutaet e voe war an doare-rouz da rei labour d'an holl ha da laketa ar gouverner da vont en-dro adarre.

PLOUARET

KUNUJENNOU D'AN ARCHERHEN. — Reas Buron, 30 vloaz, deus e korn-bro Paris, a oa o'ch e va e vane e ti Ar Goff, e Plouaret. Setu an ar-cherhen o tegeuzont hag o'houllennout e baperion. E-lec'h eur respont deret, an archerien a dapas kunujennoù. Kaer e kousto d'ar Buron !

SANT-BRIEG

KANV. — Klevet hon eus gant tris-tidigez kelou mantruz maro merc'hig ho mignoned, an Aotrou hag an Itron J. de Quelen. Ne oa an aelig nemet 19 miz. Kas a reomp d'ar c'he-rem glañharet hor c'haloneka gour- c'hennadenn a genagav.

MORBIHAN

PONDI

MARO AN AOTROU ROBIC, DEPUTE KOZ. — Maro eo an Ao. Robic, depute koz Pondi, prezidant Kuzul Renerien ar C'hef-Españ en Oriant. Doujet e oa gant an holl evit e vadelez. Bras e oa e garantez evit hor bro.

LOAR-IZELLA

NAONED

En arnodenn bet dalc'het e Naoned d'an 22 a viz mezeven, a zo bet kavet barrek da c'hou- nit :

An Ao. Ao. **Gab Ar Moal, meneg « mat-tre » ; Manuel Heme-ry, meneg « mat » ; Dr. Andreo Rousseau, meneg « mat » ; Per Loyant, meneg « mat » ; Andreo Lejat, meneg « mat a-walc'h » ; Henri François, meneg « mat a-walc'h ».**

BODADEG STROLLAD AR VREZO-NEGERIEN (S.V.). — Disadorn, 3 a viz gouere, ez eo en em vodet evit an eil gwech tud *Strollad ar Vrezo- negerien* eus Naoned, an darvoud-kaer eus an dud deus d'ar vodadeg kenta a oa eno hag ivez eun toulladig tud all.

SANT-EWAN pe Sant-Erwan

Ha me Tregeriad, n'oun ket evit gouzavv klevout pe gwelout skrivet ano Tad-Paeron Breiz e *Erwan* : ar stumm ar muia' trefoet eus an ano koz *Iwan* eo. Hag ar stumm trefoet-se n'eo bet douet da veza anavezet nemet dre ar c'hanitkou hag levriou-pennou, brezoneg eus ar falla enno.

E Treger end-euen, e leverer hogos atao *Ewan, Ewen*, pe a-we- chou *Iwan* (an ano-liege *Ewen* a vez dislaget e Treger : *Euen*, hag eo an hevelep ano evel *Ewan*). Ha neuze, ouspenn ma 'z eo gwel- loch ar furn *Ewan* pe *Iwan*, tost- toech eun tamm mat eo d'ar gwene- deg *Iuann*, d'al leoneg *Ewen* ha d'ar c'herneveg *Yonann*.

JAKEZ KONAN.



120.000 PRIZONIAED NEVEZ a vo kaset d'ar gêr en-dro : ar re a chome c'hoaz e kampou Bro-C'hall, ar re ganet a-raok ar c'henta a viz genver 1900, hag ar oherien « de réserve » o deus d'ija graet ar brezel 1914-18.

KONT AR BRIZONIDI EUS AR « Coloniale » emeur o'ch ober. Gou- lennet eo ouz kerent ar soudarded-se kas e Paris (da « M. le Contrôleur Général, délégué du Ministre de la Guerre, 16, rue St-Dominique, Paris ») ano hag ano-bader ar prizoniad ; pe- lec'h ha pegouiz eo ganet ; e pesurt rujmant e oa ha pesurt ganet en doa, hag adres ar c'hamp m'emañ.

An Ao. Jermen Breton eo a reas ar brezegenn. En eur yez flour, ha beo e tisplegas eur veaj en deus graet, eur bloaz hennak a zo er Perigord, e-touez ar Vretoned divoet. Bez' ez deus du-hont, war-ter dek mil a dud deus Breiz-Izel : Bro-Leon ha Bro-Gerne dreist-holl, gant o famihou da labourat an douar, lod anezo a zo merourien, lod all perc'henned. Chom a reas J. Breton en o zouez, o veza ganto, o labourat ganto, amañ o foenna, aze o kuituil frouez ; ke- lavout eus an trefnoud ? Petra e teulo da veza ar Vretoned-se ? Gant an amzer ez ankounna'haio ar re yaouank Breiz hag ar brezoneg, siouaz ! Gwelloc'h e vije evito chom tostoc'h ouz Breiz.

Goude ar brezegenn-se, seloaet gant ar vrasa plijadur, e roas ar sekretour, Gab ar Moal, eur c'helou mat : Kavet eo bet plas da levriou ar strollad e burevio ar gazetenn *La Bretagne*, 20, quai de la Fosse, Kinniget en deus gant ar gazetenn eus gamba d'ar strollad. Bennoz Doue d'ezañ ! Kement hini a c'hell a zo pedet da gas d'an Ao. Moal, 8, place de la Bourse, levriou, gazetennou brezonek pe di- war-benn Breiz hag ar brezoneg.

Kenta bodadeg : Disadorn, 2 a viz eost da 8 eur hanter diouz an noz.

AL LEZENNOU NEVEZ

AR GELENNADUREZ LABOUR-DOUAR

Eul lezenn a zo nevez embannet da adreza ha da wellat kelennadu- rez al labour-douar. Er bloazskol a zao, ar baotred eus 14 da 17 vloaz, mabien labourerien douar, a vo ret d'ezo heulia kentelioù labour-douar, displeget gant mistri desket a-zevri evit-se.



4 A VIZ GOUERE.

E-kreiz an taibenn-brezel, an Alamaned a dreiz ar Berezina e meur a lec'h.

An Alamaned a gendalc'h da vombaer porzioù ha kêriou Bro-Saoz.

Brém ha Dortmund, en Ala- magn, a zo bombezet gant kirri- nij saoz.

E Siria, ar soudarded gall a gendalc'h da enebi ouz ar Saozon. Ar re-mañ a vombez Bey- routh teir gwech gant bombez- entana ha bombez-tarza.

5 A VIZ GOUERE.

Er broioù baltek eun arme rusiat a zo kaset da netra gant an Alamaned. E-kichen Minsk, 20.000 Rusian en em ro d'an Alamaned goude beza fuzuilhet o c'homiser politik. An Alama- ned a erru war ribl ar ster Dniepr.

An Hungared a gemer Kolo- mea ha Stanislaw.

Kirri-nij alaman e-leiz a vombez Birmingham ha porz-bre- zel Plymouth.

E-pad eun argad ouz aod Mor-Breiz 9 karr-nij-chase saoz a zo diskaret gant kirri-nij ala- man. Ouspenn, 3 c'harr-nij-em- gann hag eur c'harr-nij-chase a zo diskaret gant an D. C. A.

Kirri-nij an Ahel a vombez Mait, Chypr, Tobrouk ha Marsa- Matrouk.

En Abisinia, gwarnizon De- bra-Tabor a zo ret d'ezañ en em rei d'ar Saozon.

Soudarded a-youl-vat gall a yelo d'en em ganna ouz ar Vol- cheviked.

Ar brezel a gendalc'h atao e Siria.

Al lestr-brezel aostrialiat « Waterlon » a zo kaset d'ar strad e-pad eun emgann war vor.

7 A VIZ GOUERE.

Kirri-hobregonet an Alama- ned a deu a-benn d'ober eun toul el linenn-difenn Stalin. 20 kref- lec'h dindan zouar, 150 karr- emgann ha 100 kanol a zo keme- ret ganto.

Ar Roumaned a diz ribl an Dniepr-uhela hag a gemer Cer- nauti.

E-pad devez ar 6 a viz gouere, ar Sovietou a goll 204 karr-nij.

Gouarnamant Bro-Irañ a zisklier e tifenno ar vro ma 'z eo taget gant ar Saozon.

A-zioc'h Mor Breiz 20 karr- nij saoz a zo diskaret.

E sav-heol Afrika an Ita- lianed a zifenne Galla-Sidamo a rank en em rei d'ar Saozon.

Al lestr-koñvers gall « St- Didier » a zo kaset d'ar strad gant kirri-nij saoz nepell diouz aod an Turki. 4 den a zo lazet, 15 gloazet.

8 A VIZ GOUERE.

An Alamaned a gendalc'h da vont war-raok.

An Hungared a dreiz ar Sereth hag a erru war ribl ar ster Zbrucz.

Kirri-nij alaman niverus a vombez porzioù Southampton ha Portsmouth e Bro-Saoz hag Alek- sandria e Bro-Ejipt.

Kirri-nij saoz a vombez Ko- logn ha Munster en Alamagn. Taget eo ivez Calais ganto. E pad an argadegou-noz-se, 16 karr-nij saoz a zo diskaret.

Kirri-nij an Italianed a vom- bez Chypr.

Soudarded ar Stadou-Una- net a zielestr an Island.

Ar Marichal Pétain a ra eur brezegenn dirak izili ar C'huz- ul Broadel a zo karget da ad- gempenn lezenn-diazez ar vro. Diskleria a ra d'ezo petra e rank beza al lezenn-se.

9 A VIZ GOUERE.

An Alamaned a gendalc'h da vont war-raok e Rusia. Keme- ret o deus 20 kreflec'h all eus linenn-difenn Stalin. 24 c'harr- nij rusiat a glask taga an Ala- maned a zo diskaret.

Ar Roumaned a erru war ribl an Dniestr-izella. Rak-se, Bes- sarabia, ar vro o doa ranket rei d'ar Sovietou n'eus ket pell a zo bet kemeret ganto adarre.

En hanternoz an Alamaned a gemer Salla.

Uzinou Birmingham, chan- terou porz Plymouth, porzioù Graet-Yarmouth hag Aberdeen a zo bombezet gant ar c'hiri-nij alaman.

E Palestina, porz Haifa a zo bombezet gant ar c'hiri-nij alaman.

Kirri-nij saoz o deus taolet bombezennoù war an Alamagn.

Gouarnamant ar Frañs a ro an otre d'ar general Dentz, a zo e penn soudarded Siria, da c'houllenn ouz ar Saozon ma vo lakaet fin d'ar brezel a zo o ren er vro-se abaoe eur miz.

An Ao. Caziot, ministr al la- bour-douar hag an Ao. Backe, sekretour ar stad alaman a zis- pleg e Paris petra e vo al labour- douar en Europa.

Pesketaerez an toun e Konk-Kerne

Ne vez ket komzet eus an toun hep soñjal dioustu e Konk-Kerne. Stad a vez gant paotred ar germañ gant o forz-touneta, ar brasa eus ar bed.

Pesketaerez an toun a laka da vev e-pad an hanter eus ar bloaz eun tri pe pevar mil den (paotred ha merc'hed). Eul lod anezo a ya da besketa hag al lod all a labour en uzinou e-lec'h ma vez lakaet an toun e hoestou evit beza miret.

Decmp eta d'ober eun dro war ar porz, e Konk, e-kreiz niz mezeven, fardet ouz alhedennou, renket a-hed ar c'hae pe c'hoaz bodet e gwasked mojeriou ar Gâr-Glez o c'hellomp konta 109 hag dre lien ha 29 bag-chaluter, ar re-mañ gant eur moteur. Ouspenn ar re-se e welomp c'hoaz 8 pe 9'bag nevez-savet war chanterioù ar Mevôz ha Pont-Aven. 16 edod e soñj kaout evit marevez-touneta ar bloaz-mañ, met n'eo bet echuet nemet an hanter anezo. E deizio kenta niz gouere, fardet pep bag, ar pesketaerien a laka d'ar ouel. Pa vint distroet e vo echu gant kofseur ar piz bihan en uzinou ha prest ar re-mañ da gregi gant labour an toun.

War bep bag ez eus 8 den. Er bloaveziou tremenet ne vezent peurlieuz nemet 7 : ar mestr, 5 martolod hag eur mous. Met, warlene eo bet ret d'ar vistri kemer eun den oustenn evit ma vije labour evit an holl.

Setu eta hor bigi o pellaat etre Beg-Meilh hag Inizi Glennan. Da belec'h e vo ret d'ezo mont evit kavout an toun ? Betek beg-douar Finisterre, war aod Bro-Spagn. Du-hont ez en em gavint gant bagou enez Grom, re an Inel, Douarnenez hag enez Ieu, gant bagou Euzkadi ha re Bro-Spagn ivez. Du-hont e krogint gant ar pesketaerez a-zioch' stradoù 200 pe 300 metr. Ne chomint ket atao du-hont : gant an amzer o tomma e savo an toun war-du an hanternoz. Mont a raint eta eur pennad a-hed aod Bro-Spagn, goude e pignint d'ober betek dont e Gwengolo er maez eus ar Glennan hag Eusa. E fin ar marevez-touneta e vint kavet nepell diouz aodou Kerne-Veur.

E-keit-se, avat, e vint distroet meur a wech d'ar porz.

Ma teujt en-dro war ar porz pemp pe c'houec'h devez goude dispart ar bigi kenta e vint souezet, moarvat, o welout unan distroet dija, ganti wall-nebeut a douned : eun douennad pe war-dro. Arabat beza souezet rak eur yalc'had ar c'hanant a vez roet d'ar bag kenta a zeu endro d'ar porz, n'eus forz pegen nebeut a douned a vefe ganti. Met furoc'h e kav ar besketaerien gwelout o fourvezioù diviet a-raok distrei d'ar porz. P'o deus chafis e c'hellont degas 500 pe

600 toun, a-wechou muioc'h, goude beza tremenet teir sizun war vor.

Porz Konk eo a zegemer ar muiad touned war aod an Atlantik. Porziou Bro-Spagn zoken hag a zo tost ouz al lec'hioù-pesketa, koulskoude, ne zegemeront ket kement hag heñ hag evit porziou Breiz ha Bro-C'hall, emañ ar

maout hag a bell gant Konk. Er bloavez 1939 ez eo deut 1.350 bag-touneta da Konk keit ha n'eus aet nemet 400 da Zouarnenez ha war-dro 500 da C'hroo.

Perak an dra-se ? Abalamour ma 'z eo lec'hiet Konk-Kerne brao-tre evit pesketaerez an toun, Gwelloc'h eget Bourdel, Douarnenez ha zoken Grom. Aes

eo tizout Konk, evel m'her gweler pa seller ouz eur gartenn. Abalamour ivez da niver an uzinou a zo atao prest da gemer an toun a vez kaset d'ezo.

Lavaret hon eus e chome ar bagou teir sizun hag oustenn war vor, Pannaos e vez miret an

touned e-keit-se ? E-pad pell amzer eo bet miret an toun dre e lakaet a-isplih ouz gwernioù hir lakaet a-blaen a-zioch' ar pont. Pa veze bras an amzer ar pesked en em vire mat. Breina ar pesked, avat, pa veza arne.

Eun nebeut lakaet klabour 'zo e voe sijnet lakaet klabour yen war-vourz ar bagou, evit lakaet o fesked. Primou a voe roet evit kaonekaat, atiza an ezec'h d'o ober. Abaoe 5 pe 6 vloaz ez eus skournezet war gement bag-touneta a zo.

Da genta a voe lakaet skourm rag-eeun war an touned. An dour a oa chomet en o diabarz a skourne, ha pa veze gwerzet ar pesked (diouz ar pouez) e werzed dour. Klemmou a savas. Kemmet e voe an doare-skourna. War an touned e voe lakaet foliennoù paper, ha war ar paper skourm. Evete a-wiskadour. An doare-mañ a voe mat : ar pesked en em viras gwelloc'h eget gant an doare all.

Ar c'hementadoù pesketaet a zo aet war greski, etre 1920 ha 1931, hep bloaz. Etre 1931 ha 1939 e chomont peuz digemm (bloaz e kreskont, bloaz e tigreskont).

War-dro 217.000 toun a voe degaset da Konk e 1920, ha gwerzet e voent 5.850.000 lur. E 1931 e teuas 950.000 toun d'ar porz evit talvoudegezh 41.000.000 a luriou. Goude e kemmas ar c'hementad etre 700 ha 900.000 toun. Warlene (1940) ne voe tapet nemet 450.000 toun, o fouez 2.750.000 kg, gwerzet 26 milion.

Kemmadennou a zo c'hoarvezet ivez en doare-gwerza. Etre 1920 ha 1931, e veze gwerzet diouz an dousen. Kalz a douned a veze aet da fall, pe a veze re vihan evit beza lakaet da virout. Da skouer, war an 217.000 toun pesketaet e 1920, 190.000 hepen a oa mat. Ar re all, dister, a veze gwerzet d'ai Iuduaerien, izel-briz.

Distabil-tre e veze ar prizou, gant an doare-se. Lakaomp emañ degouezet eur vag gant eur bern touned, fresk, mentet-kaer : an dousen anezo a vezo gwerzet 250 lur, dre vras.

Antronz e tegouez unan all gant touned kalz falloc'h ha disteroch. Ne daivezont ket kement ha re an derc'hent. Pannaos gouzout pe briz a vo reiz ?

Goude 1931 e voent gwerzet diouz ar pouez : dre 100 kg. Eur priz bihana a voe lakaet, betek 1939. 500 lur a voe lakaet ar bloavez-se. Pignat a reas ar priz betek 650 lur, 750 lur. Warlene e voe taoset (takset) ar luriou ke 950 lur.

Pannaos e vo an traou, heviene ? Ne c'hell den lavarout evit c'hoaz. Moarvat, ar bagou dre lien ne vint ket chalet gant diouer an ezans. Evit ar re all (eun 30 bennak) o devo da zerc'hel stad eus an ezomm a vazout. Pegenmet ivez e vo taoset ar 100 kg ?

Le Gérant : G. BERTHOU.

IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES.

HOR C'HONTADENN Sant Ewan e-touez e beorien gant JAKEZ KONAN

A-raok ar merer a zo bremañ e Kervarzin, edo o chom eno eun den pinvidik a-walc'h, e ano Loeiz ar Yaouank.

E Kervarzin hep bloaz emañ ar c'hiz santel, en eñvor d'ar Sant Bras a voe ganet eno, da aza boued d'ar re baour a zeu da glask goudor gant pardon Landreger. Ha Loeiz ar Yaouank a zalc'he d'ar c'hiz. Kemeret en devoa ar c'hustum da ober soubenn al laez d'ar beorien, ha ken niverus e oa ar zeu da glask an aluzon deiz ar pardon, ma ranke Loeiz hag e wreg ober eur gaoteriad soubenn hep bloaz.

Er bloaz-se avat, d'an triouec'hvet a viz Mae, da enderv, e oa ken fall an amzer ma lavaras ar merer d'e bried :

« Ne zeuio ket kalz a beorien feleiz gant an amzer lous-mañ ! »

« Namn », emezi, « ha ne gredan ket e talvez ar bean ober kalz a soubenn, bete-gout na vanfe. Gant pemp pe c'houec'h litrad laez e vo tra-walc'h. »

Ha hi, oc'h ober diouz se, da gregi gant he labour.

Hogen setu ma save an amzer ha ma sklaerae an oabl, a bep ma tostae an abardaez. Hag ar beorien a errue evel er bloaveziou all. Re ganam a oa, re voñs, re vut-ha-bouzar, re goz ha na oant ken evit gounit o zamm kreun, hep kar na par war an douar ; an tad hag ar mah dall a oa eno ivez : holl kustum da redek dre Vreiz-Izel eus an eil pardon d'egile war-bouez o flac'hioù hag o bizier-dero, pe blieniet gant o chas. Bez' e oa reoù hag a zeue a-sitle, kouls lavarout ; holl « hep ti nag aoz na gwele da gousket en noz », hag anavezet mat e Kervarzin.

E-mesk ar re genta oc'h erruout en deiz-se e oa eun den koz, kroumm gant an oad, gwisket truilhennek, bleo gwenneluz ha hir o koeza war e

c'houzoug hag e ziouskouarn. Eur c'hoz tog du distum a c'holoe e benn. Ha daoust na vanke ket a blas war ar skiviner en-dro d'an daol, ez eas da azeza war an caled, Den n'anaveze anezan ha padal, diskouez a rae anavezout doare an ti.

Pa voent eun toullad ouz taol, gwreg ar Yaouank a drempas ar soubenn ; rei a reas e skudellad da bep hini hag ivez d'ar paour en e goaez war an oaled.

« Bennoz Doue », eme hemañ, « ...met 'm eus aon n'hoc'h eus ket graet kalz a

merer hag e wreg da veza nec'het o welout pegen niverus e talc'he ar beorien da zigouezout, rak gwerzet e oa bet e Landreger peurrest laez ar gorro-enderv.

Evel ma oad o tiskenn souhenn da zaou baour nevez-erruet ha ma leue tri pe bevar all en ti, ar paotr koz war an oaled a savas e vouez adarre, o lavarout d'ezo :

« Kouls eo d'ec'h moned da glask e lec'h all », a c'hoapaas-heñ, « amañ eo treut an irouu hizio. »

« Sapre teod ! Te, paotr koz », eme Loeiz rust a-walc'h d'ezañ, « pan ac'h eus bet da lod, n'ac'h eus nemet rei peec'h bremañ ha lezel ar re-mañ da dostaat ! »

Kounnaret, Loeiz ar Yaouank hag e wreg a zalc'has da serviji ar beorien o soñjal en droug o devoa ouz an den kroumm en e goaez war an caled. A sav-taol avat e taoljont evez e oa ar glaskerien-aluzon ken niverus hag er bloaveziou all hag an holl o devoa bet o skudellad soubenn ar laez : menel a rae c'hoaz eus houmañ er pod, zoken ! Tud Kervarzin a voe souezet-bras, hag ar paotr koz war an oaled a vine'hoarze en eur zebri.

Ne lavarjont grik, ken na voe aet an holl beorien er-maez. Da ziweza e savas ar ra-c'heaner koz hag e kimindas dioult :

« Mat ho poa graet an traou, e gwir », emezañ, « hag ar gaon a oa ganin bremaik. »

Minc'hoarzin a reas adarre, ha ken dous e teuas ar minc'hoarz war e yuzellou ma voe fromet Loeiz hag e wreg. Monet a reas kuit ar c'hlaser-bara gant hent ar Vinih'e-an-bar-daez o teñvalaat ha den biskoar n'e advelas diwar-netize.

(Istor gwir bet kontet d'in d'an 18th a viz Mae 1941 e Perroz.)



zispign evit ar bloaz. Nebeut a soubenn a welan aze er pod !

Chom a reas-hi sebedennet, sabatuet-net. He fried a zeuas war he sikour :

« Sell amañ avat », a respontas Loeiz ar Yaouank, « eur pezh divergont ! En em emell eus da bemp krapucezenn !, ha debr, pan out servijet ! »

Hogen e gwirionez e teue ar

AR PESK AOUR

Niv. 26

gant PAOL FEVAL

Gaid a voe glac'haret o welout ar boutailhoù o vont kuit, hag e lavaras diehek :

« Kaer hoc'h eus labourat, n'oc'h ket tost da veza mondian. »

Visant a oa deut gantañ eul lizer-otre graet gant an Aotrou Keroulaz dirak an noter. Antronoz ez is d'al lez-varn da ober apel. Antronoz ivez e lakais dindan eur golo lizer an Aotrou Bruant, hag e skrivas d'ezañ oustenn ar gerioù da heul :

« An Aotrou Korbier, alvokad, a bed an Aotrou J. B. Bruant da dremen en e vureo ar c'henta gwella en abeg d'eun afer a bonnez a sell outañ. »

PENNAD 11

Eur respont hir-hir a zeuas d'in digant an Aotrou Bruant,

N'en doa c'hoant ebet da zont d'am c'haout, emezañ. Piu oanne da zirenka eun aotrou bras eveltañ ? Ober a rae d'in ar gont eus e zanzev ; merka a rae d'in ar c'hemm a oa etre e oad ha va hini goullenn a rae ouzin ha diskiant e oan deut.

En abardaez an deiz-se end-eeun, edo em bureo-alvokad, erruet diou eur war-lerc'h e lizer.

Souezet e voen o welout pe-seurt den e oa.

An Aotrou Bruant a oa bras, doare d'ezañ da veza yaouank, hag heñ eun tamm mat war an oad koulskoude, etre pemp bloaz hag hanter-kant ha tri-ugent. E vleo o c'hilaza, hogen damvelen c'hoaz, a oa kempennet gant evez. Ne zouge ket a varo. Eur fri-erer en doa, eun tal uhel,

stouet an distera. E zaclagad sklaer, hogozik evel perlez, a oa ruz en o ibilhoù. Lugerna a raent a-daol trumm a-wechou evel re eur c'haz gouez. Peurlies, ne seblantent sellout ouz netra.

Lavaret e vije diouz e welout eun den savet-mat, eun denjentil koz miret-mat evit e oad.

Gaid a voe leun a zoutjañs en e geñver raktal m'e welas.

« Aotrou », emezi, en eur gas anezañ betek va bureo, « setu amañ eun aotrou deut da c'houlenñ ac'hanoc'h. »

Hag a vouez izeloc'h :

« Hemañ n'eo ket eur c'houerriad, nag eur martolod, nag eur c'hlaser-bara. »

Ar Bruant a gerzas buan e-barz ar gamb, hep ober trouz, avat, war garzennoù al leur. Ken prim e oa hag eun den tregont vloaz. Ret eo soñjal ivez o tie lakaat e gorf da labourat : bez' e oa eun tenner ampart, eur chasour dispar ; brudet e oa evel neuier dre Vreiz a-bez. Eur

wech, a lavared, en doa kuitaet Porz-Loeiz gant an tre, graet tro Enez-C'hroee war neuñv, hag e oa distroet gant al lano : eur c'houec'h leo en holl.

« Demat, Aotrou Korbier », a lavaras d'in, goustadik, met evel o komz da unan izeloc'h egetañ.

« En em soñjet em eus abaoe m'em eus skrivet va lizer. Labour e-leiz hoc'h eus, a dra sur, spredek evel ma'z oc'h, ha me n'em eus mann da ober ; n'oc'h ket pinvidik, ha me am eus ar c'hanant ; d'in-me e oa d'en em zirenka, anat eo... anat eo... pannaos emañ ? Hag an aferou ? En hor bro, ar pesketa a vo mat er bloaz-mañ... Daoust hag e vo brezel, a gav d'ec'h ? Re a vrezel hon eus bet dija. Ret d'imp kaout amzer da denna hon alan. Al labourerien eo a vank, Siouaz, nag a drubuilh am eus da gavout martoloded... Pell 'zo em boa c'hoant ober anaoudegezh ganeoc'h. »

Kement-se a lavaras en eun taol, kouls lavaret hep ehana. Dibreder-kaer e seblante beza,

hogen ne oa ket en e aez, pe anez ne vije ket deut d'am gwelout. Divoutaet a raen, kaer en doa, e oa strafuilhet.

« Kemerit eur gador, Aotrou Bruant », emezoun, ken yen ha ma c'hellen hep beza dizeven.

« Bennoz Doue, bennoz Doue » a respontas. « E Roazon ez anavezant kalz a dud. Ar Prefed a zo deut em maner en eur dremen dre Wened en deiz all. Koaniet em eus gant ar prokolor, en Oriant, ouz taol an amiral. Ma, lavarit d'in peira 'zo c'hoarvezet, Aotrou Korbier. Eun afer mat, a gredan, a ramp hon-daou a-raek fenoz, n'eo ket 'ta ? »

Ger ebet diwar-benn al lizer hag ar voest voutailhoù gwinn Spagn am boa kaset en-dro d'ezañ.

« D'in-me, aotrou », emezoun, « eo diaes kredi e c'hellan ober eun afer mat ganeoc'h. Klanted am eus hag a zo enebourien d'ec'h. »

(Da gendec'hel.)